

# La Nature à l'Oeuvre

ROSA BONHEUR & l'animal dans l'art



# UNE ARTISTE DONT ON REDECOUVRE L'HISTOIRE :



*C'est la grande oubliée  
de l'histoire de l'art.  
Elle fut en son temps une  
immense star de la peinture,  
doublée d'une championne  
de l'émancipation féminine.*



Exposition en 2022 au musée d'ORSAY

# POURQUOI ?



*Consuelo Fould, Portrait de Rosa Bonheur, 1892-1893. Leed Art Gallery*



# POURQUOI ?

**1/ c'est une femme = *n'accède pas facilement aux lieux de pouvoir et d'histoire : écoles, salons...***





**POURQUOI ?**

# POURQUOI ?





# POURQUOI ?

2/ elle peint des animaux = *sujet mineur*

*Et sujet qui peut être jugé comme décoratif ou kitsch*



**POURQUOI ?**



# POURQUOI ?



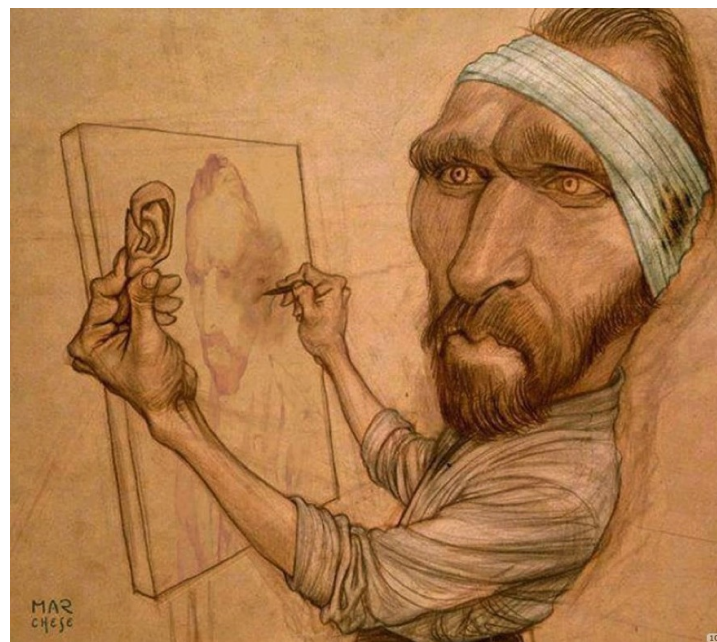


# POURQUOI ?

3/ elle gagne beaucoup d'argent =  
contrairement au mythe

## MODERNISTE de l'ARTISTE MAUDIT

(Van Gogh suicidé, Monet qui est pauvre jusque 50 ans,  
Gauguin qui abandonne ses biens et sa famille...)



**POURQUOI ?**





## POURQUOI ?

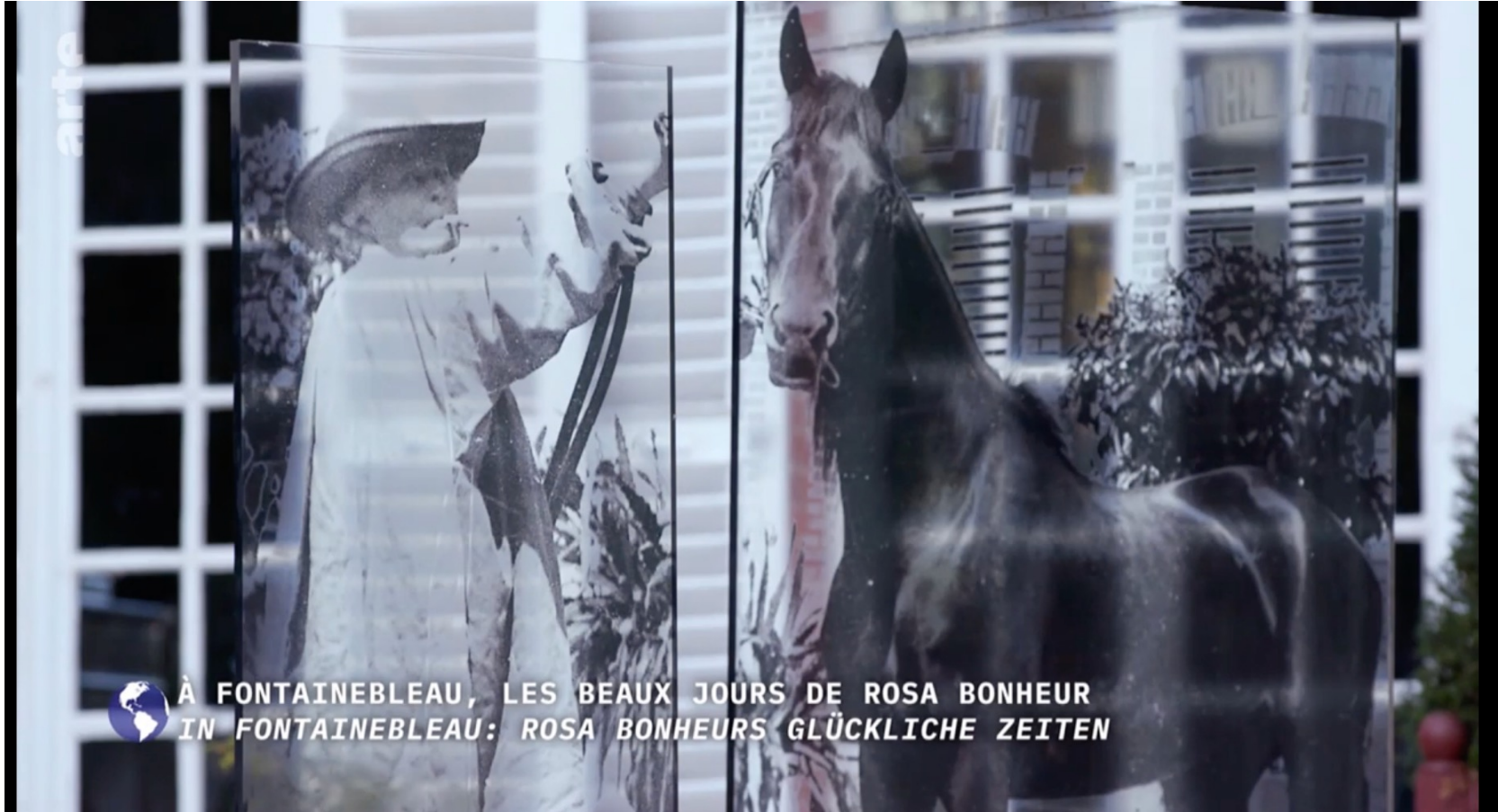
**4/ elle porte des pantalons, fume le cigare, vit avec une femme dans une maison à la campagne, loin de Paris et s'émancipe de sa famille et de la domination masculine**

# ROSA BONHEUR



<https://vimeo.com/538700030>

# ROSA BONHEUR



<https://www.arte.tv/fr/videos/114851-001-A/a-fontainebleau-les-beaux-jours-de-rosa-bonheur/>

À ÉCOUTER CHEZ VOUS :

france  
culture

Grille des programmes

Podcasts

Fictions

Documentaires

Savoirs

Arts et Création

## Rosa Bonheur (1822 -1899), peintre animalière ambitieuse et femme à facettes

Samedi 16 avril 2016

▶ ÉCOUTER (59 MIN)



Rosa Bonheur en 1865, portant sa médaille de la Légion d'honneur.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/rosa-bonheur-1822-1899-peintre-animaliere-ambitieuse-et-femme-a-facettes-1371869>



**« ELLES NE REPRÉSENTENT QUE  
6% DES COLLECTIONS  
NATIONALES » : L'ENQUÊTE CHOC  
SUR L'INVISIBILISATION DES  
ARTISTES FEMMES**



**Connaissance des Arts** ✓

Le 16 mai à 19:30 · 🌐

? Comment expliquer que les femmes, qui représentent 70% des étudiantes en écoles d'art, ne soient plus que 23% dans les galeries et 6% dans les collections muséales ➔ ...

## A) BIOGRAPHIE

**Née le 16 mai 1822** au 29 de la rue Saint-Jean à SAINT-SEURIN (aujourd'hui, 55 rue Duranteau à Bordeaux), Marie Rosalie, dite : **Rosa** est l'aînée de **Raymond Bonheur** et de **Sophie Marquis**.

**Son père était peintre et sera d'ailleurs son seul professeur** (les écoles d'art de cette époque étaient fermées aux filles).

Sa mère Sophie est née à Altona en 1797 (près de Hambourg), de père inconnu. Elle est adoptée par **Jean-Baptiste Dublan de Lahet**, commerçant bordelais.

Le mystère de ses origines, loin d'être un handicap, fait rêver Rosa que sa mère était de sang royal.



Raymond Bonheur



Rosa enfant, peinte par son père

# BIOGRAPHIE

Grâce à son tuteur, plutôt fortuné, sa mère avait bénéficié d'une excellente éducation ; elle eut un maître à danser, à chanter, de musique et plus tard, un professeur de dessin dont elle ne tarda pas à tomber amoureuse : **Raymond Bonheur**. C'est un homme issu d'une famille de cuisiniers toulousains. Monsieur **Dublan** rêvait d'un meilleur parti, mais il finit par autoriser cette union.

À Bordeaux, Raymond rencontre le peintre espagnol [Francisco Goya](#) qui y vivait en exil et devient son ami. Il encourage tous ses enfants dans la voie artistique : Rosa, Auguste-François et Juliette deviennent peintres, tandis que leur frère Isidore est sculpteur. D'après les témoignages familiaux, Rosa est une enfant indisciplinée et a du mal à apprendre à lire. Pour y remédier, sa mère lui apprend à écrire les lettres de l'alphabet en associant chacune d'elles à un dessin d'animal.



Goya termine sa carrière en exil à Bordeaux



Rosa et son frère Auguste-François

# BIOGRAPHIE

**En 1829**, le père emmena sa petite famille à Paris où, devenu **saint-simonien**, il quitta femme et enfants en 1832 pour rejoindre une communauté dans un couvent laïc à Ménilmontant, les laissant ainsi sans ressources.



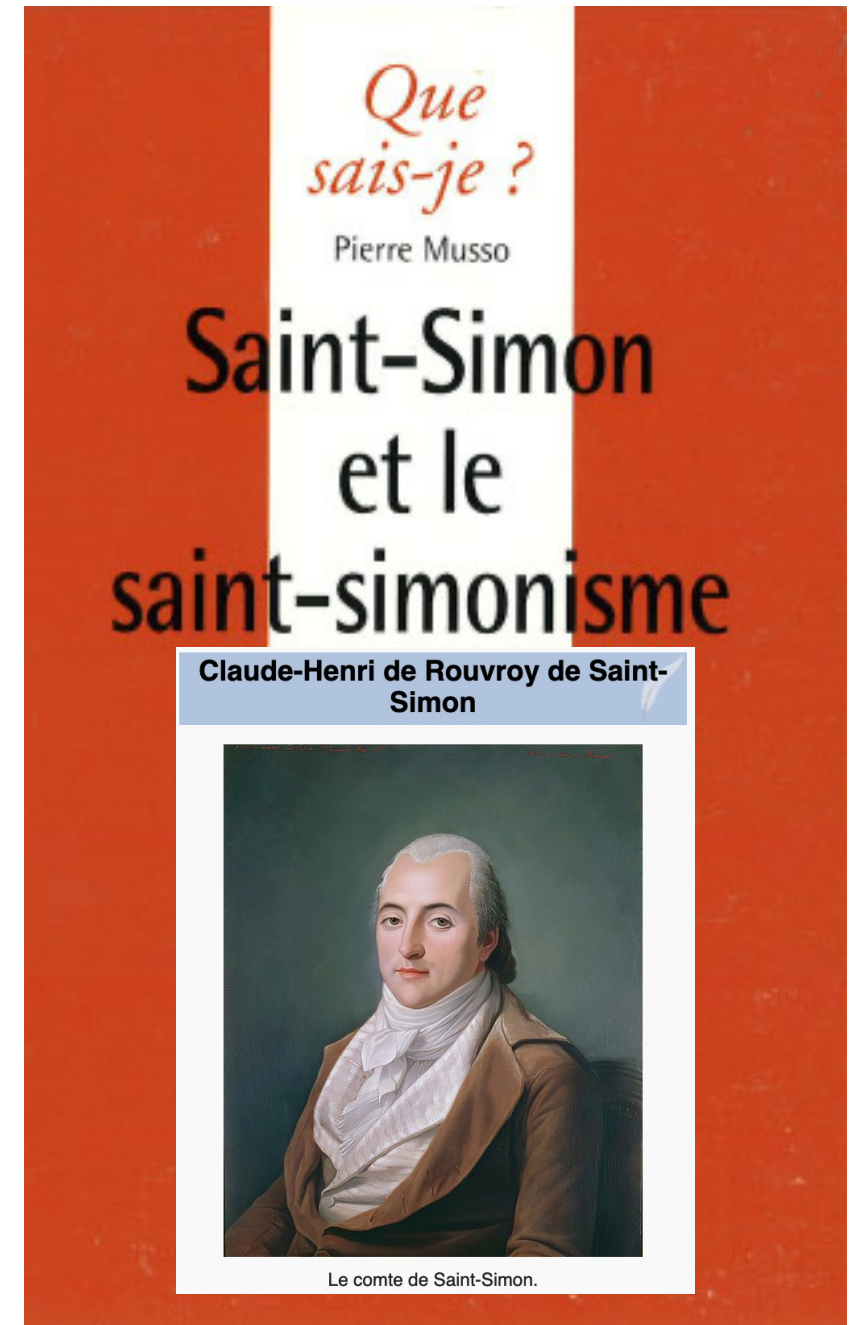
*Prosper Enfantin en costume de Saint-Simonien, Ménilmontant, 1830*

# SAINT SIMONISME

Doctrine économique et sociale, élaborée par le comte de Saint-Simon (1760-1825) et ses disciples, qui préconise l'association, l'amélioration du sort des plus nombreux, l'effacement du politique au profit de l'économie et qui est à l'origine de plusieurs tendances de la pensée moderne (comme le socialisme, le positivisme, la technocratie...)

Pour les disciples de cette doctrine, il s'agirait d'en finir avec les révolutions des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et les guerres, et de passer de l'âge théologique et féodal à l'âge positif (foi en la science) et industriel. Ils diffusent leurs idées comme une religion.

Pour Saint-Simon, il est davantage question de repasser à une aristocratie de talents et non de naissance. Il propose donc un changement de société et préconise une société fraternelle dont les membres les plus compétents (industriels, scientifiques, artistes, intellectuels, ingénieurs...) auraient pour tâche d'administrer la France le plus utilement possible, afin d'en faire un pays prospère, où régneraient la solidarité, l'esprit d'entreprise, l'intérêt général, la liberté et la paix. En portant au cœur de sa doctrine la « question femme », le saint-simonisme participe au regain de féminisme qui se produit au cours des années 1830.



# BIOGRAPHIE

Sophie, la mère, survivait en cumulant ses cours de musique et des travaux de couture, elle attrapa la tuberculose et en mourut à l'âge de 36 ans dans le dénuement le plus complet, 1 an après l'abandon du père en 1833, Rosa a 11 ans.

Quand la mère meurt, elle est enterrée dans une fosse commune, de plus, elle a perdu tous les papiers qui justifiait un héritage de son père adoptif.

**Rosa bonheur s'est juré de réussir à vivre de son art (et à bien vivre) contrairement à ses parents.**



*Prosper Enfantin en costume de Saint-Simonien, Ménilmontant, 1830*

AU XIXème siècle, il est quasiment impossible pour une femme pauvre d'entrer dans une école d'art. Seul des cours de dessin public pour jeunes filles existent.

Impossible pour une femme de travailler le nu académique comme les hommes.

Rosa n'accepte pas d'être apprentie couturière et ne veut pas aller en pension comme le désire son père. Elle veut apprendre la peinture. Celui-ci, à bout d'arguments, devient son professeur.



*Une séance de modèle vivant dans l'Académie Julian*

**Des écoles privées comme l'académie Julian commencent à ouvrir leurs cours aux femmes vers 1870, elles sont malheureusement inaccessibles au femmes du peuple.**

«Mon père, cet apôtre enthousiaste de l'humanité, m'a bien des fois répété que la mission de la femme était de relever le genre humain, qu'elle était le Messie des siècles futurs.»

À 14 ans, elle  
rapporte déjà de  
l'argent à la  
maison avec ses  
copies du Louvre.



# Ses frères sont artistes eux aussi

## François Auguste Bonheur



*Troupeau de bovins dans les Highlands* (1863), Londres, Victoria and Albert Museum.

## Isidore Jules Bonheur



*Taureau* (1865), Paris, parc Georges-Brassens.

En 1837, le père de ROSA BONHEUR reçoit la commande d'un portrait d'une adolescente de 13 ans, Nathalie Micas.

Elle vient poser dans l'atelier du peintre. C'est un coup de foudre d'amitié avec Rosa.

Elles ne se quitteront plus pendant une cinquantaine d'années.

*“Éprouver un plaisir sans toi, ce n'est qu'en jouir à moitié”* ROSA, dans une lettre à NATHALIE



JAMIN & C<sup>ie</sup>

13, RUE CHAPON.

Lors du remariage de son père (1841), Rosa Bonheur s'installa avec Nathalie Micas et sa mère Henriette récemment devenue veuve. Leur liaison fut acceptée par les Micas - le père Micas bénit leur union avant sa mort et implora Raimond Bonheur de ne jamais séparer leurs filles - et entendue comme une sorte de mariage implicite. Du côté des Bonheur, l'incompréhension se cristallisa durablement, en dépit du soutien matériel que Rosa ne cessa de leur apporter.

« *L'aide à sa famille est le prix que paye Rosa Bonheur pour la liberté de ses mœurs* », écrira Pierre Miquel en 1985.



**À partir de 1841**, la famille Bonheur s'installa dans la plaine Monceau au milieu des fermes, étables et laiteries.

Dans leur atelier, les Bonheur possédaient des animaux que Rosa se mit à peindre.

Un joyeux fatras peuplé d'animaux dont un écureuil en liberté et une brebis, Jocrisse, qui vit sur la terrasse.

Dans le même temps, elle commença de se rendre aux abattoirs pour y observer l'anatomie animale.

**ROSA BONHEUR décide de devenir peintre animalier car :**

1/ elle a une passion pour le monde animal

2/ c'est un secteur où une femme peut réussir

C'est là qu'elle adopta le vêtement masculin - un pantalon recouvert d'une blouse -, pour ne pas être importunée par les bouchers, « dans les mares de sang, au milieu de tueurs de bêtes ».



Permission de travestissement accordée à Rosa Bonheur  
 " Paris, le 12 Mai 1852  
 Nous, Préfet de Police, [...] Autorisons la demoiselle **Rosa Bonheur** demeurant à Paris, rue ... n° 320 à s'habiller en homme ; pour raison de santé sans qu'elle puisse, sous ce travestissement, paraître aux spectacles, bals et autres lieux de réunion ouverts au public. La présente autorisation n'est valable que six mois, à compter de ce jour. "

PRÉFECTURE DE POLICE.

**PERMISSION**  
**DE TRAVESTISSEMENT.**

*(renouvellement)*  
 Paris, le 12 Mai 1852.

NOUS, PRÉFET DE POLICE,  
 Vu l'ordonnance du 16 brumaire an IX (7 novembre 1800);  
 Vu le Certificat du Sr *Cazalier, Docteur*  
 débiteurant *en son domicile de la*  
*Faculté de Médecine,*  
 Vu en outre l'attestation du Commissaire de Police de  
 la section d' *en l'arrondissement,*  
 AUTORISONS la D<sup>me</sup> *Rosa*  
*Bonheur,*  
 demeurant à Paris, rue d' *Assas,* n° 320,  
 à s'habiller en homme, pour *raison de*  
*santé* sans qu'elle puisse, sous ce  
 travestissement, paraître aux Spectacles, Bals et autres lieux  
 de réunion ouverts au public.  
 La présente autorisation n'est valable que pour six mois,  
 à compter de ce jour.

Pour le Préfet de Police,  
 et par son ordre,  
 LE SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL,

*Jaubert*

LE CHIEF DU 2<sup>e</sup> BUREAU  
 DU SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL  
*Jules P...*

SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL  
 2<sup>e</sup> BUREAU  
 N° 202  
 Département

Fait le 11 Mai  
 Age de 35 ans  
 Chêne *Château*  
 Jure *if*  
 Pour *raison*  
 Vu *de*  
 Au *certificat*  
 D<sup>me</sup> *propre*  
 D<sup>me</sup> *de*  
 Vu *de*  
 Vu *de*




Pour porter cette tenue, elle obtint en 1857, de la préfecture de police de Paris, une « permission de travestissement », l'autorisant à contourner la prérogative masculine du port du pantalon des lors qu'elle travaillait dans son atelier ou sur le motif.



## «Les vêtements féminins étaient une gêne de tous les instants»

«Porter le costume masculin fut une nécessité et non une excentricité, détaille-t-elle à l'Américaine. J'avais la passion des chevaux. Où peut-on mieux étudier ces animaux que dans les foires, mêlée aux maquignons, ou dans les abattoirs, mêlée aux tueurs de bêtes? Les fermes et les champs furent mon atelier de prédilection et la nature, mon unique inspiratrice. Les vêtements féminins étaient une gêne de tous les instants, provoquant insultes et railleries, devenant même dangereux. C'est pourquoi je me suis décidée à porter des habits masculins. Mes pantalons ont été de grands protecteurs. Bien des fois je me suis félicitée d'avoir osé rompre avec des traditions qui m'auraient condamnée, faute de pouvoir traîner mes jupes partout, à m'abstenir de certains travaux. Sans eux et ma blouse, je n'aurais pas pu travailler en toute sécurité, même dans la forêt de Fontainebleau. Je n'ai jamais voulu dissimuler mon sexe, excepté dans les endroits où il était dangereux de le montrer.»



*Le maquignon*



Ecrivaine militante pour les droits des femmes, romancière, salonnière, journaliste, compositrice et muse d'Alfred de Musset, elle était l'un des écrivains les plus influents du 19<sup>ème</sup> siècle. Féministe, avant-gardiste, libre, celle qui adopta un pseudonyme masculin pour s'émanciper a **marqué** Paris de bien des façons.

*George Sand née Amantine-Aurore-Lucile Dupin en 1804 à Paris (France)*

« Je suis l'élève de mon père et de la belle nature »

ROSA BONHEUR



**1840**

Deux lapins, huile sur toile, 54x65cm

À dix-neuf ans, elle expose pour la première fois au Salon, sous le nom de Rosalie Bonheur, *Deux lapins*, tableau aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, et *Chèvres et moutons*.

*« Je veux être la Vigée-Lebrun des animaux ! »*

## **ROSA BONHEUR**

Élisabeth Vigée Le Brun est l'une des plus grandes portraitistes de son temps et une des premières artistes femmes à accéder à la renommée.

Elle est un modèle pour Rosa car elle aussi a dû s'affranchir des conventions, de sa famille pour exercer sa passion, la peinture



La portraitiste de la reine

Louise Elisabeth Vigée Le Brun (1755-1842),



**Elle gagne  
une  
médaille  
de 1<sup>ère</sup>  
classe (or)**  
au Salon de  
1848 pour  
« Bœufs et  
Taureaux,  
Race du  
Cantal ».



Bœufs et Taureaux, race du Cantal (1845 – coll. part., 1,34 x 2,60 m).



**“MADEMOISELLE ROSA PEINT PRESQUE COMME UN HOMME”**

selon le critique Théophile Thoré



Suivent alors des commandes de plus en plus fréquentes et de mieux en mieux payées, tant par l'État que par de riches amateurs.

À la mort de son père en mars 1849, Rosa Bonheur le remplace à la direction de l'École impériale gratuite de dessin pour demoiselles (ou École gratuite de dessin pour jeunes filles). Elle y conserve ce poste jusqu'en 1860. « *Suivez mes conseils et je ferai de vous des Léonard de Vinci en jupons* », disait-elle souvent à ses élèves.

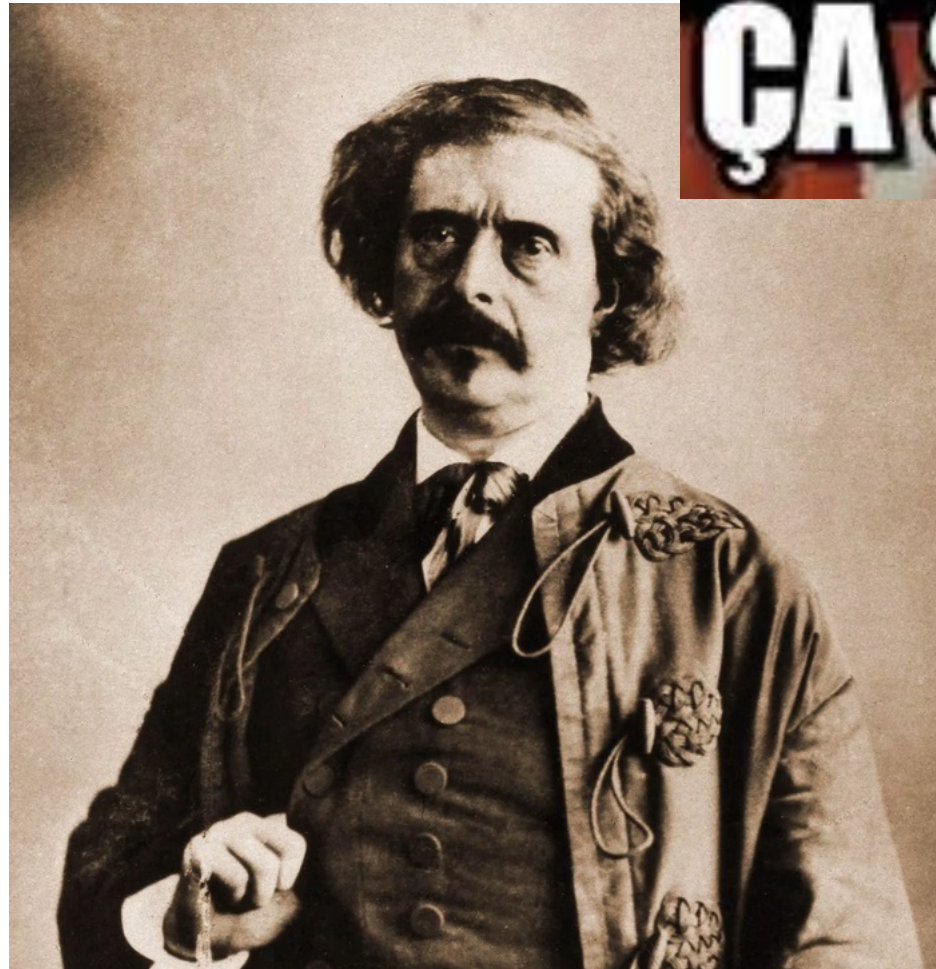


L'État commande d'ailleurs pour 3.000 francs, une scène de labourage : ***Le Labourage Nivernais***, qui fut sa première œuvre importante, un défi et un triomphe : ses grandes dimensions (1,34 m x 2,60 m), furent jugées exorbitantes de la part d'une femme qui ne mesurait que 1m50 !

Ce tableau lui vaudra à la fois un prix et d'être associée à George Sand, qui l'imposera au Salon de 1849. La toile sera également présentée lors de l'exposition universelle de Paris en 1889.



*« Un jour... G. Sand (sera) à l'Académie Française, Rosa Bonheur à l'Académie des Beaux Arts et c'est nous, les hommes, qui ferons les confitures et les cornichons... »*



**ÇA SENT LE SEUM**

**Jules Barbey d'Aurevilly**



Rosa Bonheur, 1822-1899. Le marché aux chevaux. 1852 2,5m x 5m

Ce tableau montre le marché aux chevaux qui se tient à Paris sur le boulevard de l'Hôpital, bordé d'arbres, près de l'asile de la Salpêtrière.

Pendant un an et demi, Rosa Bonheur y a dessiné deux fois par semaine, s'habillant en homme pour détourner l'attention.

Par ce coup de maître, la femme artiste s'est en effet imposée à la fois par les dimensions de la toile (2m50 x 5m), un format jusqu'alors réservé à la peinture d'histoire, apanage des hommes, et par la violence du sujet choisi : « Je me trouvais tout d'un coup à l'apogée de ma carrière », déclara-t-elle.



**Le marché en 1853.**



*Recherche de mise en scène, crayon sur papier. Cliché sur plaque de verre. ©  
Château Rosa Bonheur*

**ROSA BONHEUR** est la première femme peintre à recevoir la Légion d'honneur.

Le Marché aux chevaux, de 1852, est son chef-d'œuvre, sa peinture la plus primée !

Elle la réalise seule, pour elle-même, sans commande de l'État qui considère la représentation de chevaux comme un sujet masculin.

À seulement 30 ans, elle est au sommet de sa gloire.





**dimensions de la toile très grande (2m50 x 5m) :**  
**> un format jusqu'alors réservé à la peinture d'histoire**



**JACQUES LOUIS DAVID**, *Bonaparte franchissant le Grand-Saint-Bernard* ; 1800-1803 ; 259 cm x 221 cm





Gustave Courbet, Un enterrement à Ornans, 1849

**GUSTAVE COURBET se rend célèbre en élevant au rang de sujets nobles l'image des paysans et des ouvriers.**

**Il a des positions politiques très marquées à gauche.**

**Il va jusqu'à exposer sa peinture dans son propre bâtiment pour contrer le salon officiel (« le pavillon du réalisme »)**



**Bien qu'elle se soit tenue à l'écart de toute école, Rosa Bonheur cultive une facture réaliste, c'est-à-dire attentive aux détails, au contexte rural, à une palette qui tente de restituer les couleurs avec naturalisme, vérité.**

**Cependant, ses œuvres sont destinées à une clientèle bourgeoise et fortunée, ce qui la différencie d'un artiste comme Courbet qui prit des engagements politiques.**

**Rosa Bonheur était plutôt de tendance conservatrice.**



Ce tableau, jugé à l'époque « *d'une puissance rare pour une femme* » fait connaître Rosa Bonheur dans toute l'Europe.



Éléonore Escallier, *Chrysanthèmes*.



<Une peinture d'une des rares femmes peintres contemporaine de Rosa Bonheur

*« elle fait de l'art sérieusement »*

*(=comme un homme)*

Pour arriver au tableau final, l'artiste s'est inspirée de la sculpture grecque antique : elle a qualifié la foire aux chevaux de sa propre "frise du Parthénon".



Rosa bonheur cherche la **VERITÉ** dans le rapport au modèle, ses tableaux sont assez « **classiques** » (pas vraiment modernes dans la touche, la composition qui est proche de la peinture hollandaise) si l'on omet l'aspect **RÉALISTE**.

Sa singularité vient de son respect pour l'animal et sa volonté de saisir ce modèle comme un être vivant singulier, doté d'une âme.

**CETTE ADHÉRENTE PRÉCOCE À LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE  
DES ANIMAUX REPRÉSENTE "CES ÊTRES MUETS"  
AU MÊME RANG ONTOLOGIQUE QUE LEURS PROPRIÉTAIRES**

## LE SUCCES INTERNATIONAL :

La cote des œuvres de Rosa Bonheur ne cesse de surprendre aujourd'hui encore, tant la peintre compta parmi les artistes les plus convoités et les plus chers de son époque, dont le XXème siècle des avant-gardes entreprit de périmer le goût.

Ses marchands ont orchestré la promotion de son œuvre à l'écart des institutions académiques françaises et on réussit à vendre de nombreuses œuvres dans le monde anglo-saxon où les amateurs fortunés étaient nombreux à convoiter ses tableaux.

**Son Marché aux chevaux se vendit à New York l'équivalent de 268 500 francs, alors qu'au même moment, les toiles de Monet ou Cézanne trouvaient péniblement preneur à 100 francs.**



Marché aux chevaux de Paris. — Tableau par M<sup>lle</sup> Rosa Bonheur.

ADNAVALE  
G. 36818

Gravure tirée du tableau qui a permis sa renommée via une diffusion internationale

*« Parce que quand j'ai vu que mon frère Isidore avait du talent pour la sculpture je n'ai plus exposé au Salon pour ne pas entraver sa carrière. »* **ROSA BONHEUR**

Elle voyage en Écosse avec son marchand d'art Ernest Gambart. Elle y étudie les races locales et les méthodes agricoles

**Ernest Gambart**



Rosa Bonheur

*Boeufs traversant un lac devant Ballachulish (Ecosse)*

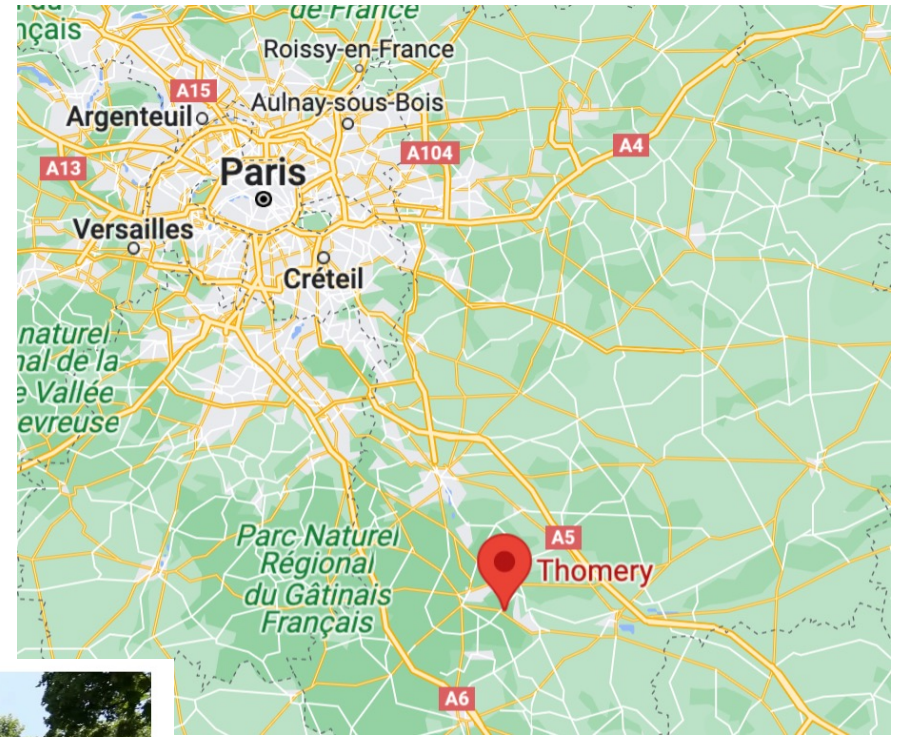
Entre 1867 et 1873

Fusain, sépia et crayons varié

H. 124,0 ; L. 223,0 cm.

# EN 1860

Elle achète la propriété de By à Thomery près de la forêt de Fontainebleau. C'est la première femme à acquérir seule un tel logement





L'atelier conservé à l'identique de Rosa Bonheur, un lieu "habité" encore aujourd'hui par l'âme de l'artiste.

# LA MENAGERIE COMME POINT D'OBSERVATION

Rosa bonheur a développé chez elle une véritable ménagerie : elle possédait même un couple de lions !

*Rosa Bonheur a essayé de domestiquer un cerf, qu'elle avait appelé Jacques, avant de se rendre compte que c'était quasi impossible.*

*Elle partait donc à l'aube observer les cerfs dans la forêt pour pouvoir les croquer sur le vif. Par l'ampleur de sa ménagerie, elle s'est libérée des contraintes qui pesaient auparavant sur les artistes animaliers : le travail exclusivement d'après les animaux morts, d'une part, ou d'après les animaux en captivité au Jardin des plantes, dont la réactivité, le regard étaient un peu éteints.*

Il n'y avait pas vraiment de dialogue : l'artiste venait observer l'animal encagé. Elle a largement inversé le processus : on la voit dessiner au milieu d'animaux qui évoluent autour d'elle; le rapport est autant de travail que d'amitié, en tout cas de fréquentation quotidienne.





Sangliers couchés et debout, sept esquisses. Château de Fontainebleau RMN/Jean-Pierre Lagiewski



*Biches et cerf au repos, huile sur toile, Rosa  
Bonheur, 1867*

Quelques photographies ont été prises de Rosa Bonheur peignant ou marchant dans la forêt de Fontainebleau. Elle y reste plusieurs heures à dessiner, observant avec attention et admiration les chevreuils et les sangliers.

**Elle** s'est battue aux côtés du riche homme d'affaire **Denecourt** afin de préserver la forêt de Fontainebleau et **clamait haut et fort que les animaux avaient « une âme »**, pensée rarissime au **XIXe siècle**.





Le pavillon. © DR 4/8 Véritable centre d'observation de la nature, dans la propriété de By

ROSA BONHEUR,  
Le Roi de la forêt, 1878,  
Huile sur toile





ROSA BONHEUR,  
Le Roi de la forêt, 1878,  
Huile sur toile

*L'animal semble regarder le spectateur en l'interpellant comme figé dans un portrait humanisé.*

Edwin Landseer



**UN RIVAL?**



Un des quatre lions du piédestal de  
la [Colonne Nelson](#) (1867)  
[Trafalgar Square, Londres](#)

*The Monarch of the Glen* (1851), [Galerie nationale d'Écosse](#), [Édimbourg](#)





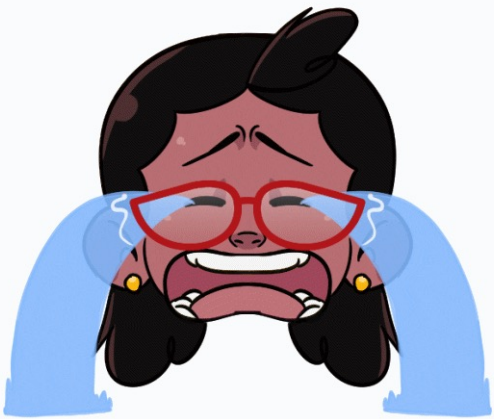
***La tradition de la peinture est plutôt celle de la scène de chasse***



**L'hallali du cerf. Chiens de chasse achevant un cerf - Peinture de Jean Baptiste Oudry (1686-1755) XVIIIe siècle Pau, Musée des Beaux-Arts**

# Ou de l'emphase, du tragique, de l'anthropomorphisme

Angoisses de August Friedrich Schenck (1878)



*Rosa Bonheur travaille sur le vif, d'après des animaux en liberté ou en semi-liberté, ce qui constitue une grande différence par rapport aux peintres qui étudient d'après des spécimens naturalisés et dans les ménageries où les animaux sont réduits à la passivité, le regard absent.*



# ROSA BONHEUR - Entretien avec les commissaires - FR | Musée d'Orsay



YouTube<sup>FR</sup>

Rechercher



0:01 / 14:36



<https://www.youtube.com/watch?v=kbY7wwcw8WY>

## II/PEINDRE L'ÂME DES BÊTES





La grande salle aux bisons de la grotte d'Altamira ©Getty - Universal History Archive

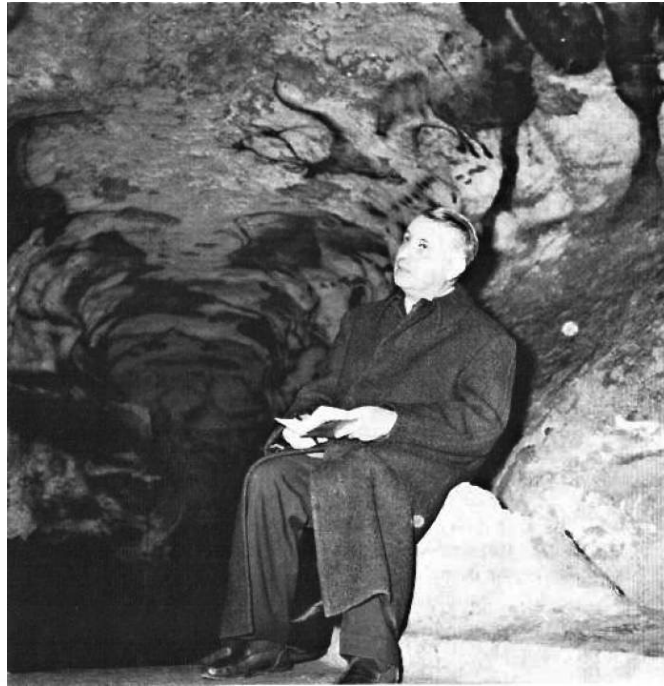
GEORGES BATAILLE

## Lascaux

ou la naissance de l'art



Le livre du jour



Pour **Georges Bataille**, **c'est l'art qui nous sépare de l'animal**, et ce depuis la naissance de l'humanité, lorsqu'à l'Age du Renne\*, un élan créateur fait naître les premières représentations animales, et émancipe ainsi l'homme du règne dont il est issu.

\*Durant le Paléolithique supérieur européen, entre 17000 et 12000 ans avant. J.-C.

La découverte de l'art est une manière pour l'homme de quitter le règne de « *la nécessité* » (celle qui lui impose de se préoccuper de sa survie) pour une **activité libre**.



## a) L'ANIMAL SYMBOLIQUE



**HYBRIDE**

Lion en carreau de  
céramique de la **porte**  
**d'Ishtar** à Babylone.



**SYMBOLE DE POUVOIR**

# ART EGYPTIEN

Les animaux étaient considérés comme des incarnations divines. Ils servaient d'intermédiaires dans le cadre des rituels dans les temples. C'est donc aussi, pour beaucoup, à travers eux qu'on remettait le destin de toute la société.

Le chat incarne la déesse Bastet, fille du dieu du soleil Rê, dont on croyait qu'il voyait à travers les yeux de sa fille.

Les Egyptiens vénéraient les chats car ils symbolisaient la déesse protectrice de la bonne santé du foyer.

Les chats sont reconnus pour leur instinct de chasseurs de rats qui mangent les récoltes et transmettent des maladies. les rats.



Statue de Bastet, [Ägyptisches Museum](#).



Dans bien des endroits du monde, la distinction entre les humains et les animaux n'est pas conçue de la même manière que chez nous.

En Amérique du Sud par exemple, il est commun de doter certaines espèces animales de propriétés sociales ou mentales que nous réservons à l'espèce humaine.



[Alebrije - Mexican Folk Art](#)

L'image d'une nature pure emplie d'esprits bienveillants ou malveillants est très présente dans les dessins animés de Miyazaki ainsi que dans la culture japonaise, et ce malgré des développements culturels et économiques accomplis.

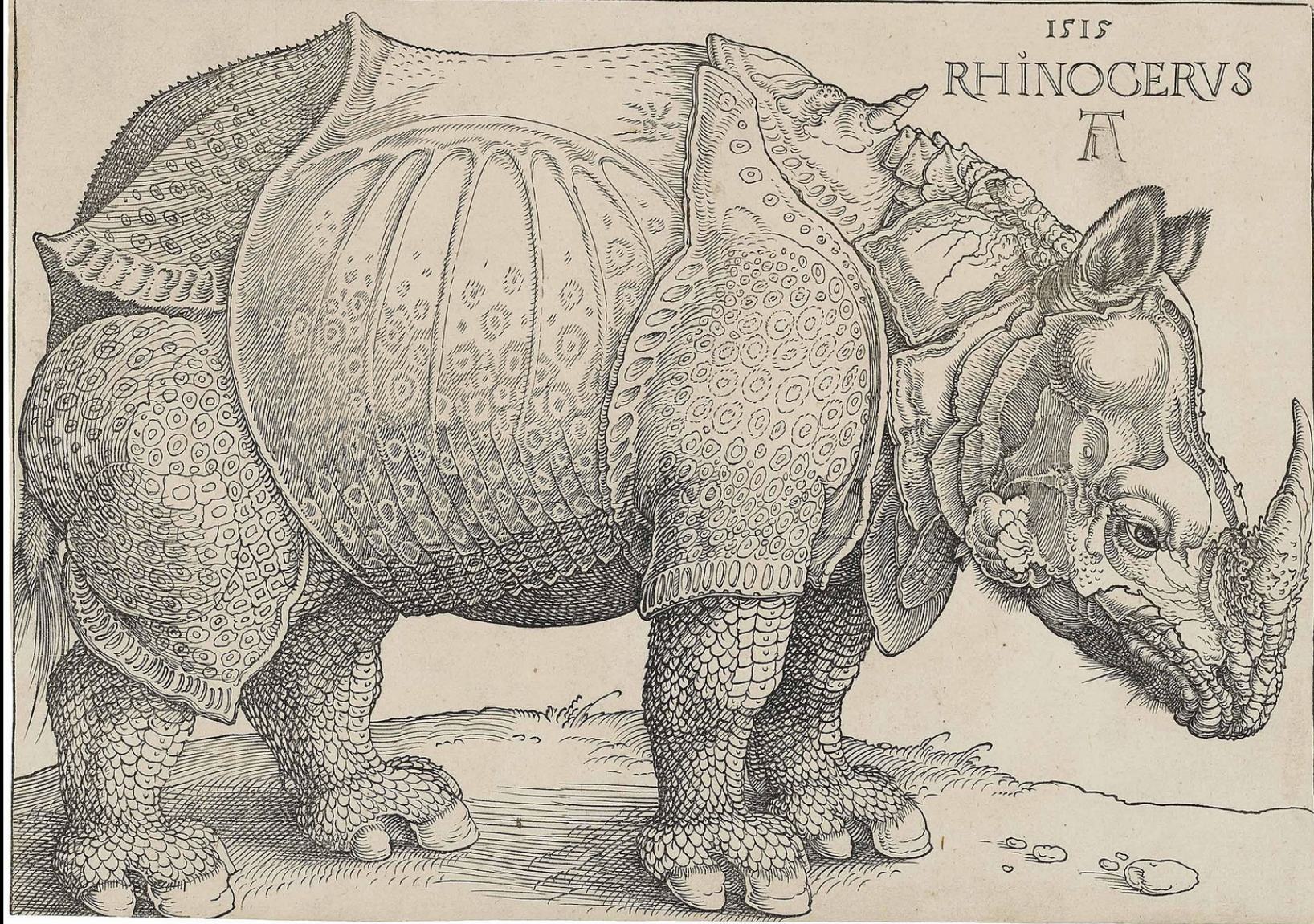


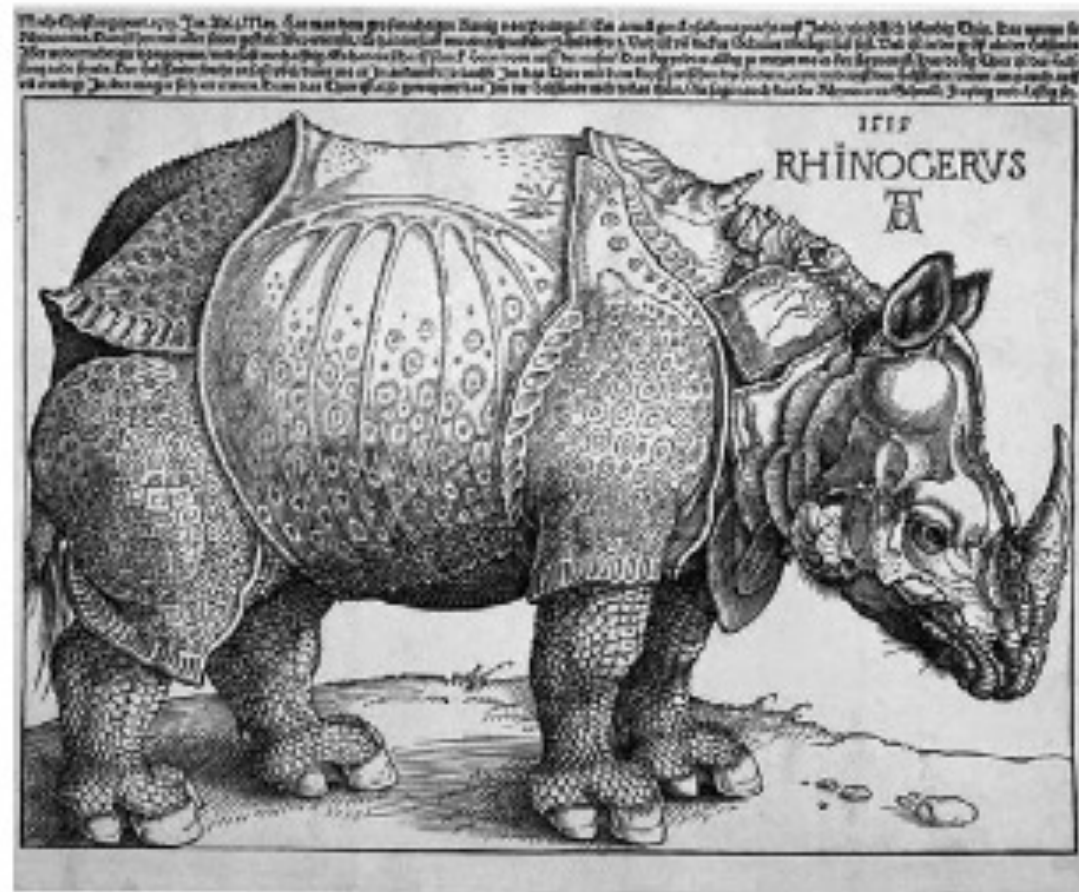
ROSA BONHEUR,  
Le Roi de la forêt, 1878,  
Huile sur toile



b) LE MANQUE DE REALISME (de connaissances)  
COMPENSÉ PAR L'INVENTION et par  
L'ANTROPOMORPHISME

Nach Christus gepurt. 1513. Jar. 26. j. May. Hat man dem großmichtigen König von Portugal. Emanuel gen Lysabona pracht auß India/ ein sollich lebendig Thier. Das nemen sie Rhinocerus. Das ist hye mit aller seiner gestalt Abcondertzet. Es hat ein farb wie ein gespreckelte Schildkröt. Vnd ist vñ dicken Schalen vberlegt fast fest. Vnd ist in der groß als der Helffandte Aber nydertrechtiger von paynen/ vnd fast werhafftig. Es hat ein scharff starck Horn vom auff der nasen/ Das begyndt es albeg zu wozgen wo es bey staynen ist. Das dofig Thier ist des Helff fangz todt feyndt. Der Helffandte fürcht es fast vbel/ dann wo es In ankumbe/ so laufft Im das Thier mit dem kopff zwischen dye so dertm payn/ vnd reyft den Helffandte vnder am pauch auff vñ erwürgt In/ des mag er sich nit erwarn. Dann das Thier ist also gewapent/ das Im der Helffandte nichts kan thun. Sie sagen auch das der Rhinocerus Schnell/ Fraydig vnd Listig sey.





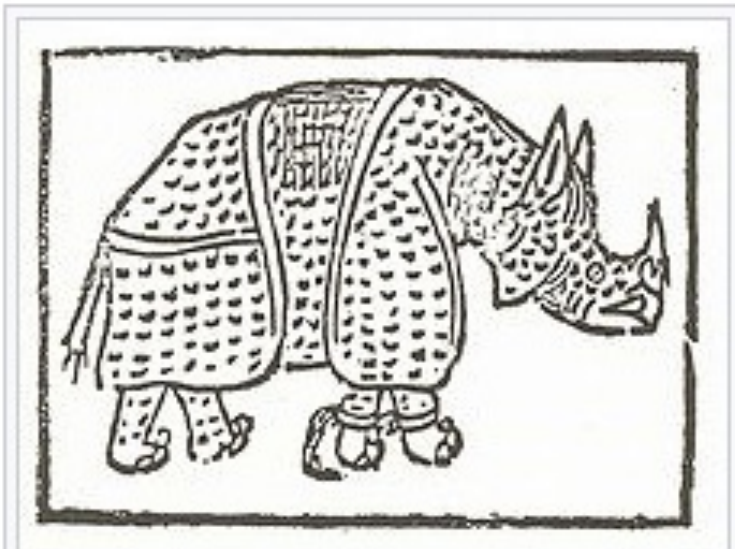
## LE RHINOCÉROS INDIEN DE DÜRER (1515)

Cet animal est le magnifique cadeau d'hommage qu'un sultan des Indes offrit à Manuel I<sup>er</sup>, roi du Portugal. À son arrivée à Lisbonne en 1515, la bête fut exhibée dans la ville comme symbole de l'autorité royale au-delà des mers. Pendant l'été, Manuel I<sup>er</sup> ordonna un combat entre le rhinocéros et un jeune éléphant de sa ménagerie pour vérifier si, comme le prétendait Pline l'Ancien, ces bêtes étaient bien ennemies. L'éléphanteau refusa le combat et le rhinocéros fut proclamé vainqueur. Savants et artistes vinrent l'étudier ; un dessin parvint à Dürer.

Le roi décida finalement d'offrir l'animal au pape Léon X, lui aussi amateur de bêtes exotiques. Durant la traversée, le navire fit naufrage dans le golfe de Gênes et le rhinocéros périt noyé.

# UN DESSIN À PEU PRÈS FIDÈLE...D'UN AUTRE DESSIN !

Savants et curieux vinrent examiner le Rhinoceros à Lisbonne. On en fit un ou plusieurs dessins, dont au moins celui qui servira de modèle à [Albrecht Dürer](#), accompagnés de descriptions et de commentaires tirés des Anciens, et qui circulèrent en [Italie](#), en [Europe centrale](#) et en [Allemagne](#), notamment du fait des échanges intellectuels et commerciaux entre les Portugais et les Allemands,



Le Rhinocéros à Lisbonne, première représentation illustrant le poème de Penni, Rome, 13 juillet 1515

## • Fantasmagories

À l'époque médiévale, la tradition des bestiaires enluminés transmettait de génération en génération des modèles schématiques, dont le but n'était pas de donner une image fidèle des animaux, mais juste d'en montrer les signes de reconnaissance compréhensibles par tous. Ils faisaient d'ailleurs volontiers figurer des animaux inconnus ou imaginaires, qu'ils soient chimères sans autre objet que l'amusement, ou créatures exotiques que l'on n'avait jamais vues, mais dont on soupçonnait toutefois fortement l'existence, comme les dragons et les licornes.



Roketta.

Rokodull.



Lure.

Uclaid.



Deux planches du "Tudor pattern book », vers 1520



LEO

Desa .i. lion si corn  
on le uort p' detant  
z' saes bien q' il fu  
contrefais al usf.

Desa .i. porc espi.  
cest une brestelere  
q' lance se soit quant  
ele s' courte.



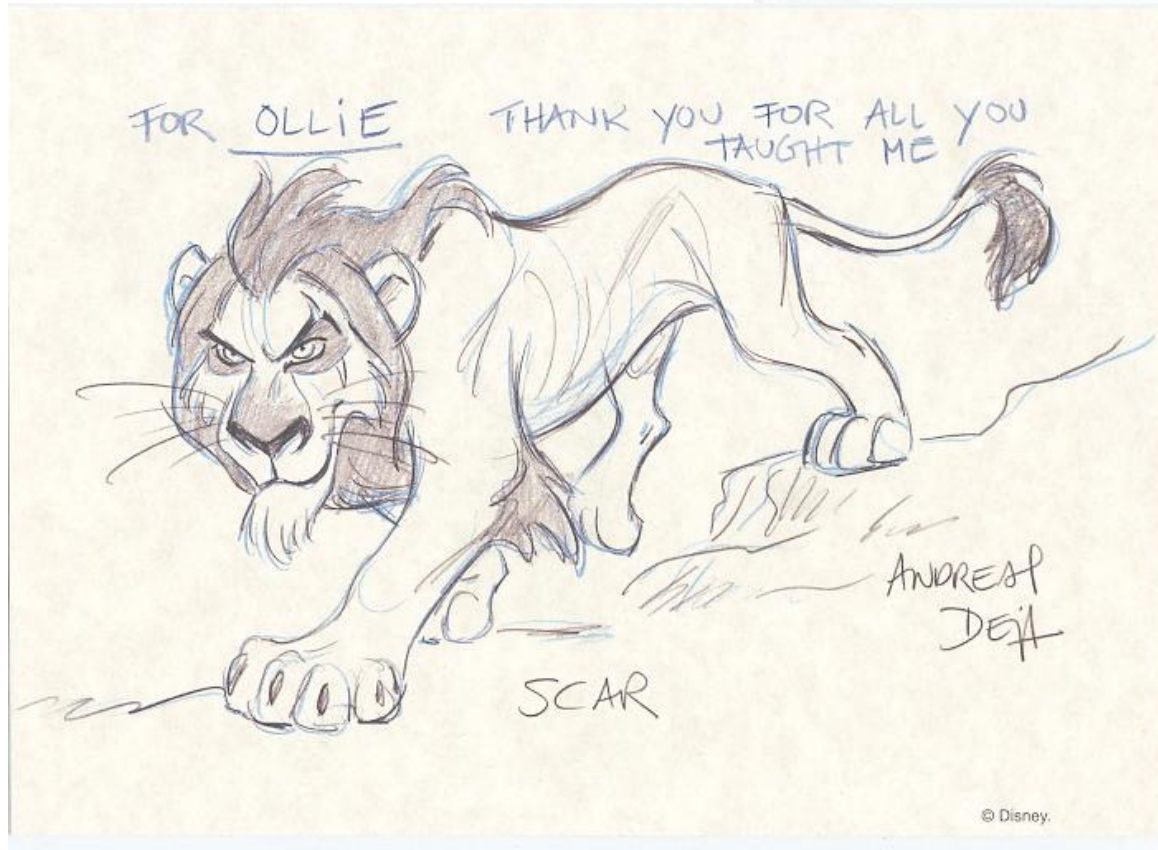
29

VILLARD DE HONNECOURT  
« un lion »

# ANTROPOMORPHISME



# L'ANTROPOMORPHISME



**ANDREAS DEJA** (animateur Disney)  
croquis pour Scar dans « The Lion King » 1993



# SPE HLP

## L'animal : un miroir de l'homme

Parce qu'il lui ressemble, l'animal peut être utilisé pour parler de l'homme. On parle d'anthropomorphisme.

### DÉFINITION

### Anthropomorphisme

L'**anthropomorphisme** est l'attribution de caractéristiques humaines aux animaux. Souvent, il s'agit de projeter les émotions et les comportements humains sur les animaux. C'est ce qui permet notamment aux auteurs de dénoncer la société humaine sans être censurés.

Dans les fables de La Fontaine ou dans les contes de Perrault ou de Madame d'Aulnoy, l'animal est ainsi utilisé pour mieux parler de l'homme. Les auteurs se servent des animaux pour mettre en lumière les comportements et la nature de l'homme. Cela permet d'instruire les hommes.

FABLES DE LA FONTAINE.



LE LOUP ET L'AGNEAU.

## • Observations Scientifiques

### Observer pour décrire ou évoquer

À la Renaissance, peintres et savants ont en commun le souci d'une représentation exacte de ce qu'ils observent du vivant. Léonard de Vinci ou Albrecht Dürer en sont les exemples les plus connus. **Les grandes découvertes repoussent les frontières ; de nouvelles espèces sont acclimatées, comme le dindon ou le perroquet.** Savants et artistes échangent dessins, gravures, spécimens.



ILL. 15  
Anonyme,  
Coc d'Inde,  
1555





En 1749, **Jean Baptiste Oudry** réalisa une représentation plus fidèle d'un autre Rhinocéros, celle-ci supplantât celle de Dürer.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le singe devient une sorte de double pratiquant des activités habituellement réservées aux hommes comme la peinture, la sculpture ou la musique. Véritable caricature humaine, les peintres flamands l'intègrent aussi dans leur composition pour symboliser certains vices tels que la luxure ou l'orgueil.



Ferdinand Van Kessel

**ANTOINE LOUIS BARYE (PARIS 1796**

*"Lion au serpent N°1"*

## L'ANIMAL ROMANTIQUE



ANIMAL UTILISÉ POUR MONTRER

SA FORCE

SA PUISSANCE

SA BESTIALITÉ

UN CERTAIN HÉROISME



EUGENE DELACROIX  
Cavalier arabe attaqué  
par un lion 1850  
Huile sur toile



# LE NATURALISME / LE RÉALISME

*FIN DE L'ANTROPOMORPHISME*

**ROSA BONHEUR**

Le cid, 1879

H/T

95 x 76 cm



**Le naturalisme**, en philosophie, considère que l'ensemble du monde est naturel, ce qui exclut l'intervention divine. Cette option implique un fonctionnement autonome de la nature. = *NATURE À L'OEUVRE*

Cette manière d'envisager le monde est née à la Renaissance et a eu des développements divers. On peut distinguer au moins deux naturalismes très différents : un naturalisme rationnel et un naturalisme magique.

# TRAVELING



ROSA BONHEUR, *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, H : 133 cm, L : 260 cm, achat après commande de l'État en 1849.  
Musée d'Orsay, Paris



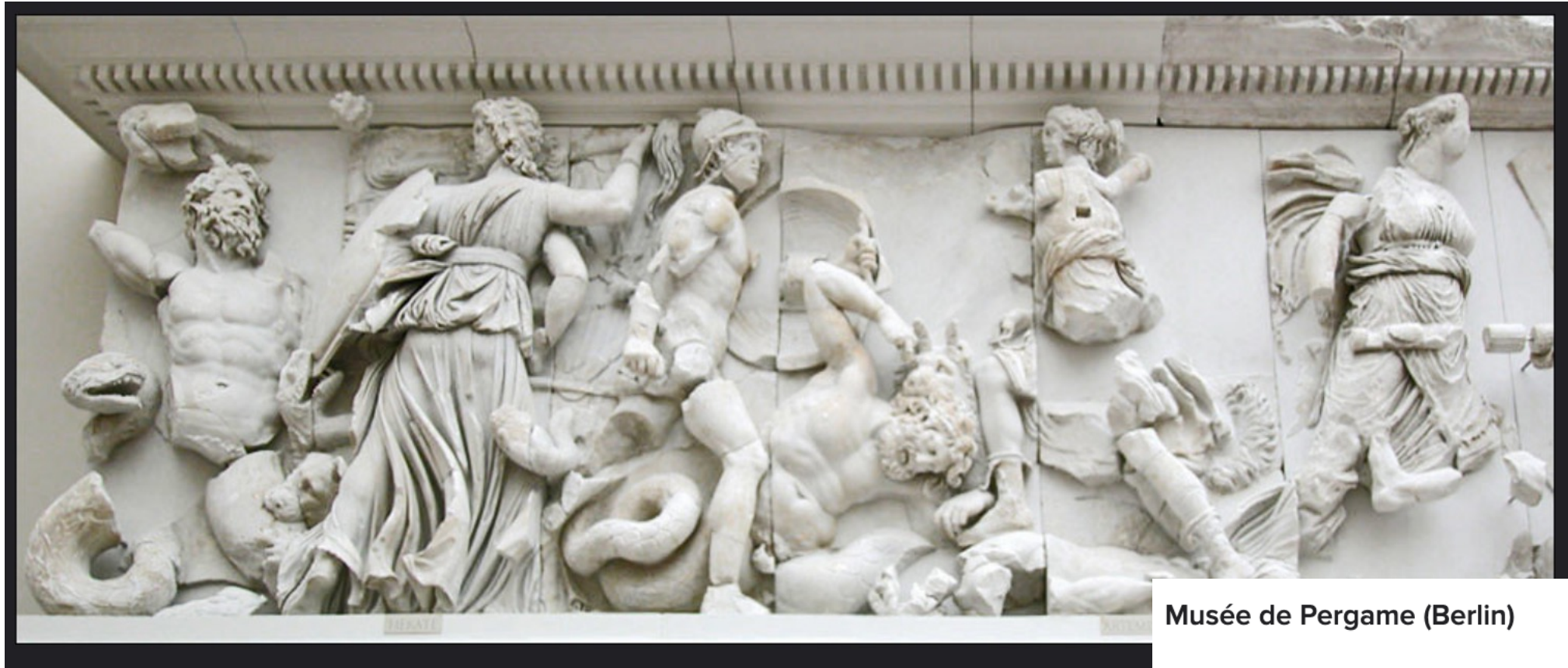
**PAUL CEZANNE**

« *C'est horriblement ressemblant !* »



ROSA BONHEUR, *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, H : 133 cm, L : 260 cm, achat après commande de l'État en 1849.  
Musée d'Orsay, Paris ;

Ce grand tableau au format quasi panoramique, *inspiré à la fois par les frises monumentales et par les peintures d'histoire*, représente un sujet rustique, politique (il valorise les terroirs et la richesse agricole de la République) mais avec une portée universelle. C'est le labourage qui creuse « *les sillons d'où sort le pain qui nourrit l'humanité tout entière* », selon les mots de Rosa Bonheur.



Musée de Pergame (Berlin)

Élément de la frise de l'Autel de Pergame

Pour préparer ce tableau ambitieux, elle se rend sur le terrain, en Nivernais : elle observe les animaux, les modes d'attelage, les paysans, et la terre qui a une place si importante dans sa peinture. Ensuite, dans son atelier, alors à Paris, elle élabore une composition très construite, en double diagonale.



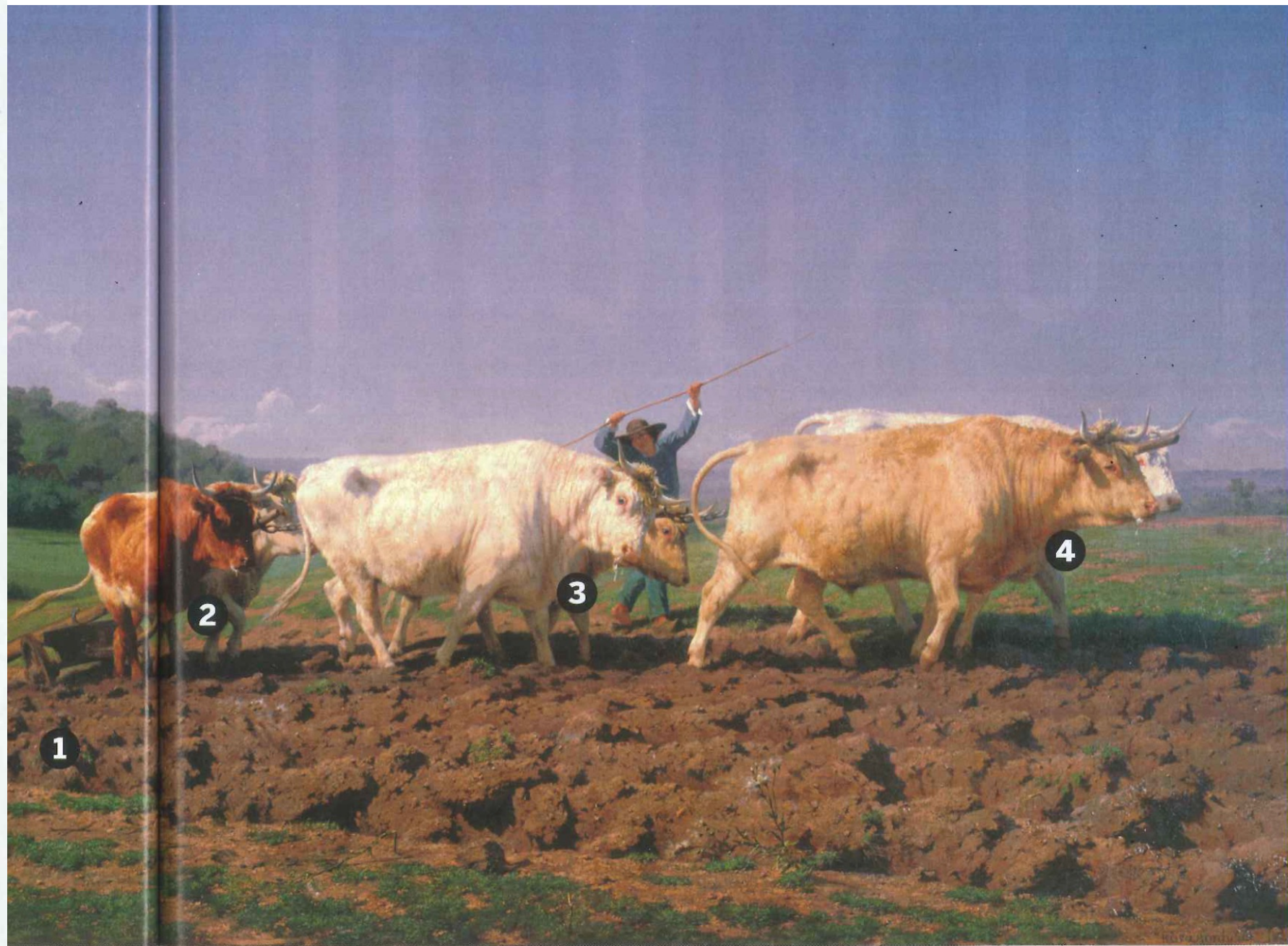
# Elle renverse le rapport de forces entre humains et animaux :

les paysans à l'arrière-plan sont presque flous, tandis que toute son attention se porte sur les spécificités des bœufs.

On reconnaît trois races différentes, dont deux ont aujourd'hui disparu, ce qui constitue un précieux témoignage de la diversité des animaux, aujourd'hui menacée du fait de la standardisation des races d'élevage et de la course à la rentabilité.



**P**remière commande officielle reçue à la suite de son triomphe au Salon de 1848, cette scène agraire donne à voir le sombrage, premier labour réalisé à l'automne pour aérer la terre durant l'hiver. Pour la peindre, Rosa Bonheur passe plusieurs mois au château de la Cave, près de Nevers, chez le sculpteur Justin Mathieu (1796-1864). Là, elle peut étudier les bêtes de somme à sa guise et observer leur labeur quotidien. «Je résolus de peindre un attelage de trois paires de bœufs, et en me mettant à l'œuvre, j'avais bien aussi l'arrière-pensée de célébrer au moyen de mon pinceau l'art de tracer les sillons d'où sort le pain qui nourrit l'humanité tout entière», explique-t-elle à Anna Klumpke en 1899. Par-delà l'incarnation des valeurs moralisatrices de la Seconde République, dans cette allégorie de la terre nourricière pétrie de saint-simonisme, «c'est moins la ruralité que les animaux de la ruralité qui intéressent Rosa Bonheur. Les paysans sont floutés et on peut même se demander si l'artiste n'a pas tenté de transcrire une sorte de révolte de ces animaux à travers leur expression», analyse Leïla Jarbouai, du musée d'Orsay, où le tableau est conservé. Il s'agit quoi qu'il en soit d'un plaidoyer en faveur des différentes espèces bovines bourguignonnes, dont les types sont officiellement fixés sous le Second Empire.





## **1** Des mottes de terre «d'une vérité frappante»

Matérialisation du désir profond de l'artiste de faire parler la terre ou pur exercice de jouissance picturale ? Les mottes de terre fraîchement retournées occupent tout le premier plan de la composition. Dans un réalisme photographique, presque en trompe-l'œil. «Le riche humus noir retourné par le soc de la charrue, les brins de liseron qui apparaissent à moitié enfouis sous les mottes, la plante couchée en travers et qui vient d'être fauchée par le pied, tout cela est d'une vérité frappante», s'enthousiasme le critique d'art Edmond Texier en 1853.

**1**

Rapport au réel : *mimesis*, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.

1

Des mottes de terre  
«d'une vérité frappante»





## 2 Chronique d'une population de vaches disparue : la Morvandelle

Ce bœuf roux détonne par son cou musclé et sa robe pie-rouge à coloration latérale. «Un individu de la race primitive du Morvan, appréciée pour son agilité», explique la vétérinaire Léa Rebsamen, qui a consacré sa thèse à Rosa Bonheur. Les Morvandelles, tout comme les Charolais et les Fémelines illustrés dans le tableau, prenaient part aux activités agricoles dans la région nivernaise au XIX<sup>e</sup> siècle.



### 3 Les yeux dans les boeufs

Avec sa robe blanche, ses cornes crème lisses et légèrement relevées vers la pointe, ce boeuf qui nous happe littéralement de son regard franc est, à n'en pas douter, un Charolais-Nivernais. Sa race n'est pas encore officiellement reconnue, puisque son herd-book (livre généalogique pour les espèces bovines et porcines) n'est créé qu'en 1864. Des trois races bovines visibles ici, seule la charolaise perdurera après la mécanisation des travaux des champs : elle sera élevée pour sa viande.



## **La REPRESENTATION/ : Le RAPPORT AU REEL, l'écart entre le réel et sa représentation.**

La valeur expressive de l'écart est le rapport entre la représentation et la chose réelle (la chose représentée).

Le travail pictural de l'artiste témoigne d'une interprétation du réel, son parti pris réside en un « réalisme » foisonnant de détails ainsi qu'une composition en frise qui en accentue le dynamisme, tout comme la vivacité de la lumière traduite par niveaux et des contrastes soulignant leurs formes et leurs modelés.



**Tout le tableau s'articule autour d'un centre : l'œil du charolais-nivernais qui nous interpelle et nous interroge.**

**Qui est le véritable travailleur de la terre ? Est-ce une révolte muette du monde animal que donne à voir l'artiste ?**



LES YEUX SONT LE MIROIR DE L'ÂME DE L'ANIMAL

## 4 Un attelage pour l'histoire

Selon Léa Rebsamen, ce tableau constitue «un document d'archive puisque [Rosa Bonheur] représente trois races de bœufs bien distinctes, preuve de son amour des particularismes régionaux. Et elle offre au zootechnicien d'aujourd'hui un témoignage précieux !» Tête étroite et mince, naseaux roses, cornes assez longues et fines, encolure et poitrail relativement grêles : le bœuf couleur froment en tête d'attelage serait de la race féminine. Bien représentée à l'est de la Bourgogne dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, celle-ci a depuis disparu.





Cantal, Le labour des champs début 1900, photographie et carte postale.

## Peintre du labeur



**Ilya RÉPINE**, Les bateliers de la Volga, 1870 - 1873, Huile sur toile, 132 x 284 cm, Saint-Pétersbourg, Russie




Raboteurs de parquet est un tableau du peintre français Gustave Caillebotte réalisé en 1875.


# CHEZ VOUS

Radios ▾

L'espace musique

radiofrance

Rechercher 

Se connecter 

Votre avis

france  
culture

Grille des programmes

Podcasts

Fictions

Documentaires

Savoirs

Arts et Création

## Les animaux et nous, histoire d'une relation

D'indomptable à subordonné, sujet et acteur de l'histoire, l'animal acquiert le statut d'être sensible, mais que dit de nous le rapport que nous entretenons avec toutes les bestioles, une relation qui a évolué au fil du temps ?

En savoir plus

 ÉCOUTER LE PREMIER ÉPISODE



**III) L'ANIMAL**

**DANS L'ART CONTEMPORAIN**

**L'ANIMAL**

**DANS L'ART CONTEMPORAIN**

**A°) L'ANIMAL HUMANISÉ**

# MAURIZIO CATTELAN

*BIDIBIDOBIDIBOO*, 1996

Ecureuil naturalisé, ceramic, formica, peinture, acier  
45 x 60 x 58 cm | 17 3/4 x 23 1/2 x 22 3/4 inch  
Unique





*Banksy – Les pigeons, 2015, Calais*



*William Wegman – Décontracté, 2002 Photo*



WIM DELVOYE, Trophy 1999

# PICASSO

## Le minotaure viole une femme

Chez **Picasso**, c'est [Le Minotaure](#) qui souvent se [substitue à lui-même](#) et particulièrement à partir de 1928 quand commence sa liaison avec Marie-Thérèse Walter. Le Minotaure est à la fois monstre, et homme, donc entre animalité, incontrôlable, et conscience.



**L'ANIMAL**

**DANS L'ART CONTEMPORAIN**

**B°) L'ANIMAL PARODIQUE**

**JEFF KOONS, caniche, 1991, 56.5 × 103.7 × 53.7 cm**





*JEFF KOONS - Balloon Dog 1994-2000*



**Erik DIETMAN**

1937, Jönköping (Suède) - 2002, Paris (France)

***Au sommet après en avoir tant chié***

1991

Sculpture

Bronze, aluminium, pigeon empaillé

86 x 38 x 38 cm

**L'ANIMAL**

**DANS L'ART CONTEMPORAIN**

**C°) L'ANIMAL HYBRIDE**



*Thomas Grünfeld – Animaux hybrides*



*Patricia Piccinini – The young Family, 2003*

**L'ANIMAL**

**DANS L'ART CONTEMPORAIN**

**D°) L'ANIMAL ET L'ESPACE D'EXPOSITION**



*Cai Guo Quiang – Head on. 2006 Installation*

# D) L'ANIMAL MONUMENTAL



<https://www.youtube.com/watch?v=7u9uqOzgZiw>



**LOUISE BOURGEOIS**  
Maman 1999



**Huang Yong Ping, le serpent d'océan 2012**

E) Avec l'animal



Joseph Beuys - I like America and America likes me 1970 – performance



Artips - 'Expérience dangereuse'  
newsletters.artips.fr



Joseph Beuys, I Like America and ...  
deuxieme-temps.com



I like Joseph Beuys and Joseph Beuys like...  
leschroniquesdelart.fr



I like America and America likes m...  
josephbeuysfanclub.wordpress.com



Joseph Beuys / I Like America and...  
newmedia-art.org



I like America and America likes me 19...  
josephbeuysfanclub.wordpress.com



Joseph Beuys, 'I Like America and A...  
flickr.com



Artips - 'Expérience dangereuse'  
newsletters.artips.fr

### I like America and America likes Me

Performance de **Joseph Beuys** à la galerie René Block, à New York, en 1974

Joseph Beuys débute l'action I like America and America likes Me alors qu'une exposition est annoncée à New York, en mai 1974, dans la galerie René Block. Une ambulance se présente au domicile de l'artiste à Düsseldorf, en Allemagne. Il est alors pris en charge sur une civière, emmitouflé dans une couverture de feutre. Il va alors accomplir un voyage en avion à destination des États-Unis, toujours isolé dans son étoffe. À son arrivée à l'aéroport Kennedy de New York, une autre ambulance l'attend. Surmontée d'un gyrophare et escortée par les autorités américaines, elle le transporte jusqu'au lieu d'exposition. De cette façon, Beuys ne foulera jamais le sol américain à part celui de la galerie : il avait en effet refusé de poser le pied aux États-Unis tant que durerait la guerre du Viêt Nam. Il coexiste ensuite pendant trois jours avec un coyote sauvage, récemment capturé dans le désert du Texas, qui attend derrière un grillage. Avec lui, Beuys joue de sa canne, de son triangle et de sa lampe torche. Il porte son habituel chapeau de feutre et se recouvre d'étoffes, elles aussi en feutre, que le coyote s'amuse à déchirer. Chaque jour, des exemplaires du Wall Street Journal, sur lesquels le coyote urine, sont livrés dans la cage. Filmés et observés par les visiteurs derrière un grillage, l'homme et l'animal partageront le feutre, la paille et le territoire de la galerie avant que l'artiste ne reparte comme il était venu.

Pour certains, Beuys, à travers cette action, souligne le fossé existant entre la nature et les villes modernes ; par le biais de l'animal, il évoque aussi les Amérindiens décimés dont il commémore le massacre lors de la conquête du pays. Le coyote cristallise ainsi les haines, et est considéré comme un messager. Pour d'autres, Beuys engage ici une action chamanique. Il représente l'esprit de l'homme blanc et le coyote celui de l'Indien. Le coyote est un animal intelligent, vénéré jadis par les Indiens d'Amérique et qui fut persécuté, exterminé par les Blancs. Ainsi, Beuys essaie de réconcilier l'esprit des Blancs et l'esprit des Indiens d'Amérique. Il parle même de réconciliation karmique du continent nord-américain.

La canne est pour lui le symbole de l'Eurasie unie en un continent solidaire.

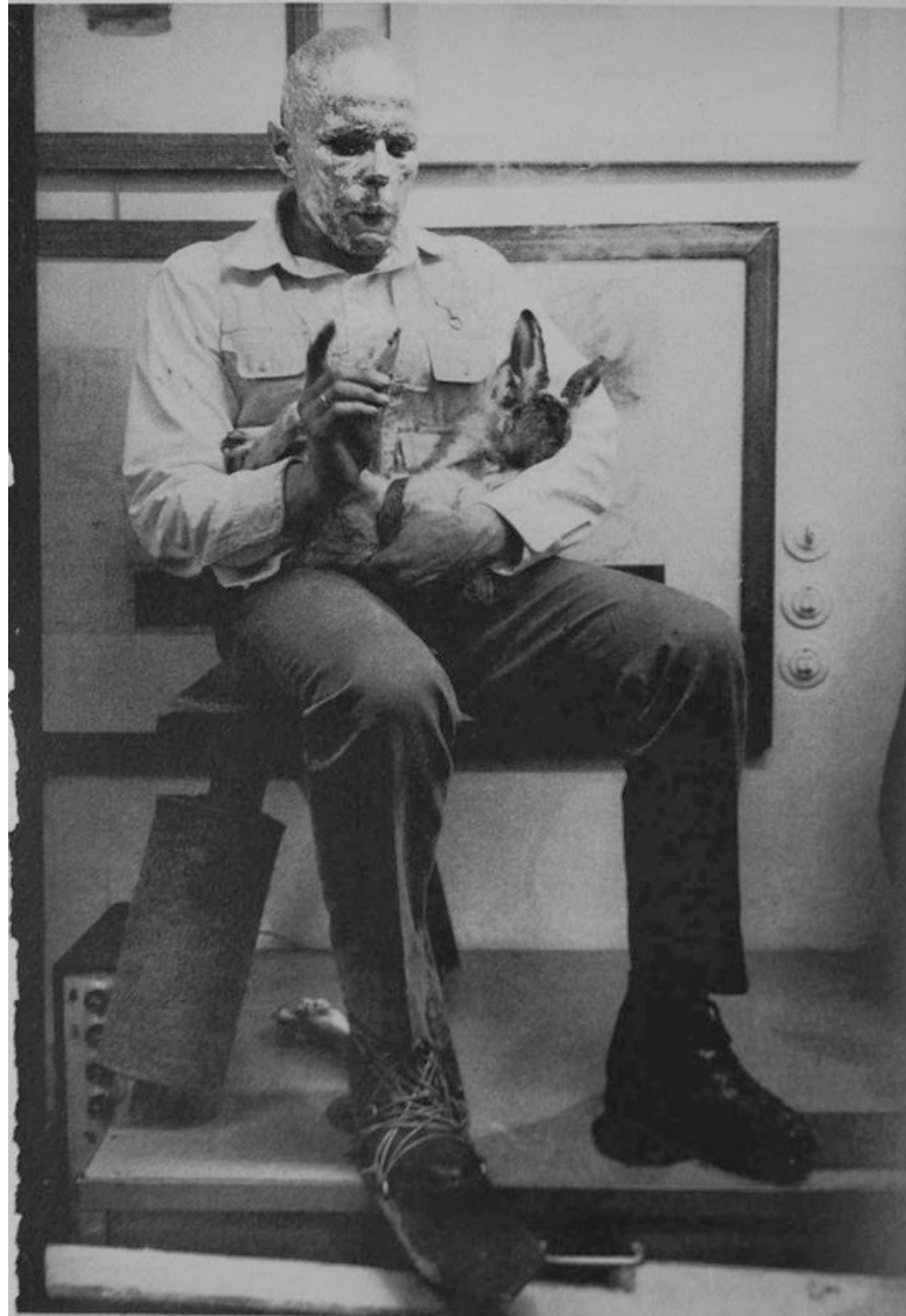
Beuys ouvre la voie par cette démonstration à une nouvelle forme de réflexion artistique : il est « conducteur » au même titre que ses matériaux de prédilection.

## Joseph Beuys : comment expliquer les tableaux à un lièvre mort



Dans cette performance réalisée en 1965 à la galerie Schmela, à Düsseldorf, Joseph Beuys est seul avec un lièvre mort à l'intérieur de la galerie alors que le public doit regarder l'action de 3 heures de l'extérieur. Joseph Beuys a la tête recouverte de miel et de feuilles d'or.

Au pied droit de Beuys est attachée une longue semelle d'acier contre laquelle est déposée une semelle de feutre de même dimension. Il trimbale avec lui un lièvre mort à qui il murmure des choses inaudibles pour l'audience, lui montrant des tableaux accrochés aux murs de la galerie.





HUBERT DEPRAT

<https://www.youtube.com/watch?v=HyyeXOW5xPk>



**Céleste Boursier-Mougenot  
From Here to Ear  
2012**



WIM DELVOYE



**Marco Evaristti**  
**Helena**  
**2000**

# ARTS SCIENCES ET TECHNOLOGIES

*HYBRIDATION?*

## LAPIN PVF

Eduardo Kac

Mon "lapin PVF" est une œuvre d'art transgénique qui, outre la création d'un lapin vert fluorescent, inclut le débat public suscité par le projet et l'intégration sociale du lapin. PVF signifie protéine vert fluorescent. Le "lapin PVF" fut conçu cette année 2000 et présenté au public à Avignon. L'art transgénique, tel que je l'ai proposé ailleurs, est un art nouveau qui utilise le génie génétique pour transférer des gènes naturels ou de synthèse à un organisme, dans le but d'engendrer des êtres vivants uniques. Ceci doit être accompli avec grande prudence, en tenant compte des problèmes complexes qui en découlent et, par dessus tout, en s'engageant à respecter, à nourrir et à aimer la vie ainsi créée.

